



19/04/2018 à 9:45

 Tweeter

Le SMPFC a attiré deux techniciens très expérimentés en vue de la saison prochaine. Le club, troisième de la ligue en nombre de licenciés, se structure pour franchir un palier.

Il va être difficile de rester dans l'ombre pour le Savenay Malville Prinquiau FC ! Le club, né de deux fusions en trois ans, a frappé fort et recruté deux techniciens bien connus dans la Ligue des Pays de la Loire en vue du prochain exercice. Ainsi, après Christophe Coursimault, qui va être embauché en tant que directeur sportif, le SMPFC a enrôlé Olivier Allard – comme l'a annoncé [L'Écho de la Presqu'île](#) ce matin – dont le [départ de l'USJA Carquefou \(DRS\)](#) a été officialisé il y a quelques semaines. Le coach passé par le Nozay OS, le FC Rezé ou encore le FC La Chapelle-des-Marais succédera à Frédéric Lemire qui avait programmé son départ depuis la trêve.

« Il nous manquait la structure sportive »

« On a pris la décision en comité directeur au mois de décembre de franchir un palier en créant un poste de directeur sportif en CDI. On est le troisième club des Pays de la Loire avec 733 licenciés, 610 joueurs dont 70 seniors. On a décidé de mettre les moyens pour se structurer et franchir un palier. Le club doit jouer en ligue. On a tout en main pour bien faire mais il nous manquait la structure sportive », raconte le président Frédéric Daubié.

« Ça a été validé mardi soir »

« On avait déposé une annonce et Christophe m'a appelé. Je le connaissais car il nous avait aidé il y a quinze ans à faire des formations au club. Sa première mission était de recruter un entraîneur », poursuit le dirigeant de 54 ans. Olivier Allard a été contacté. « Le projet sportif et le fait de travailler avec Christophe lui a plu. Son fils a joué chez nous aussi et il habite tout près du stade. Ça a été validé mardi soir. » Le Savenay Malville Prinquiau FC, dont l'équipe fanion, avant-dernière du groupe A, lutte pour se maintenir en D1, bénéficiera de deux éducateurs diplômés du BE2 la saison prochaine.

« On a les fondations, on est bien armé, mais il faut travailler dans le temps et avec patience », tempère Frédéric Daubié, évidemment heureux de ce double recrutement.

Charles-Henri Chailloleau

